

Prédication du dimanche 18 juin 2023 – Tous témoins ? « Le règne des cieux s'est approché » - Matthieu 10.1-8

Bonjour à toutes et tous,

Ce matin nous lirons un texte de l'Évangile de Matthieu. Nous sommes tout juste après un **double constat, fait par Jésus dans le chapitre précédent (9. 35-38)** ; celui d'« une **grande moisson** », c'est-à-dire un **grand nombre de personnes esseulés**, aussi nombreux qu'un **champ de blé** et aussi **prêtes à accueillir l'évangile comme un épi bien mur** sur lesquelles il porte un regard d'une compassion **profonde** et sans **borne** qui tout à la fois se **réjouit** du grand nombre de **cœurs mûrs pour la foi** et **ressent le vertige d'une mission si dense**, si **grande**. Le second **constat que fait Jésus face à l'ampleur de la tâche**, c'est le peu **d'ouvrier envoyé dans la moisson**. Jusqu'à présent, bien que très entouré, il est, en maître de la moisson, **premier et seul, dans ce champ de mission à accomplir cette œuvre de moisson**. Dès lors, il enjoindra à **prier pour que le maître, qu'il est**, envoie de **nombreux autres serviteurs pour grossir les rangs** ! Or, tout juste après, nous lirons le texte d'appel des 12 pour signifier que **c'est Dieu qui pourvoit de façon surprenante à la prière qui lui est adressée** ! Par une **petite troupe d'hommes assez hétérogènes avec qui je vous invite à faire connaissance**.

Lisons ensemble l'évangile de Matthieu 10. 1-8

1 Puis il appela ses **douze** disciples et leur donna l'autorité pour chasser les esprits impurs et guérir toute maladie et toute infirmité.

2 Voici les noms des douze apôtres : le premier, Simon, celui qu'on appelle Pierre, et André, son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère ; 3 Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu, le collecteur des taxes ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; 4 Simon le Cananite et Judas l'Ischariote, celui qui le livra.

5 Tels sont les **douze** que Jésus **envoya**, après leur avoir donné les injonctions suivantes : Ne partez pas sur le chemin des non-Juifs, et n'entrez pas dans une ville de Samaritains ; 6 allez plutôt vers les moutons perdus de la maison d'Israël.

7 En chemin, proclamez que le règne des cieux s'est approché. 8 Guérissez les malades, réveillez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

Vous l'aurez remarqué, un texte sans doute assez connu, que nous avons peut-être l'habitude d'entendre, avec **cette autorité, ce « royaume des cieux » et toutes ces**

manifestations spectaculaires du royaume qui vient ! C'est juste, ce texte de l'évangile est un envoi en **mission des 12 avec une saveur particulière**, une **autorité singulière** est donnée, une **direction très nette** (lieu et peuple cible) également ainsi qu'un **message très clair** « Le règne des cieux s'est approché ».

Ce matin, je souhaiterais mettre le focus sur le **message** et les **porteurs du message (plus brièvement)** pour y déceler ce qui pourrait nourrir notre réflexion sur le témoignage.

1. Un drôle de message ? « Le règne des cieux s'est approché »

1. Qu'est-ce que le « règne des cieux » ou « royaume des cieux » ?

Si vous aviez à partager l'**Évangile en 7 mots à votre ami, que lui diriez-vous ?** Pas sûr, que vous lui disiez « **le règne des cieux s'est approché** », n'est-ce pas ? Et pourtant, pour les **premiers destinataires (d'origine juive) de Matthieu**, le concept est assez **clair**. Dieu est **roi et règne sur le monde depuis toujours** (Ps 9, 8 ; 103.19 ; 115.3). Il règne sur sa création. Le « royaume de Dieu » ou « des cieux », recoupe tout à la fois la **royauté, le règne ou le royaume de Dieu**. Tout à la fois, ce sur quoi il **règne** ainsi que **la manière avec laquelle Dieu manifeste** ce qu'il est en tant que roi. Le règne de Dieu, c'est sa **sphère d'influence spatiale, temporelle et spirituelle !**

Dans l'espérance juive, ce concept renvoie bien à l'idée que **Dieu fait subsister la terre (Gn 8.22), mais que son règne sur terre promis est encore à venir, nous y reviendrons, (Es 11), et qu'il prendra la forme d'une terre recrée où la justice habitera (Es 65.17), où il n'y aura plus de larmes ni de grincement de dents ! Pourquoi ce règne « à venir », et bien justement parce que force est de constater à lecture de notre monde souffrant, il semble bien loin ce règne de Dieu ...**

2. « S'est approché », cela suppose que nous soyons sous un « autre règne », mais lequel ?

Et cela **rejoint la proclamation** « le royaume des cieux s'est approché », ce qui semble suggérer que **nous serions sous un « autre règne », vous me suivez ?** Drôle d'expression. **Dieu règne sur le monde, mais son règne s'est approché !**

Vous êtes-vous déjà interrogés sur ce point ? Je vous invite donc à une **minute théologique, à un voyage dans le temps et dans la Bible** pour appréhender cette idée ;

Au commencement, **l'être humain est créé « à/en l'image de Dieu », c'est-à-dire qu'il reçoit, de la part de Dieu, l'autorité sur le monde harmonieux créé, qu'il doit**

« soumettre » et « dominer » (Gn 1.26 ; 28). Mais voici, que s'introduit dans l'**histoire le serpent, figure du diable en forme d'animal, qui comme tous les autres devait être dominé par l'homme**. Par sa ruse et ses stratégies, il conduit Adam et Eve à tourner le **dos à l'autorité divine, délaissant de fait leur autorité, pour se mettre sous la coupe au reptile**. Le stratagème du serpent est couronné de succès : la désobéissance de l'homme entraîne sa condamnation et son exclusion du jardin d'Eden. Une exclusion qui les **entraîne, tout comme le reste de l'humanité à vivre sur une terre maudite, loin de la présence de Dieu**

Alors que l'être humain, Adam, **devait régner sur le monde, c'est finalement désormais le péché et la mort qui règnent (Rm 5.21)**. Le voilà, « **détrôné** » par le diable, **rebelle à la royauté de Dieu bien qu'il ne puisse s'en affranchir**.

En ce sens, **le diable est devenu, non roi, mais « le prince de ce monde » (Jn 12.31)**, dont il prétend s'arroger la domination, **le monde entier gît sous sa puissance (1 Jn 5.19) : celle du mal (Ep 6.12), des ténèbres (Ac 26.18) et de la mort (Hé 2.14)**. C'est pourquoi lorsque l'on évoque le « monde », il peut avoir le sens d'une réalité sans Dieu, sous la coupe d'**une puissance spirituelle opposée à Dieu**.

Cela étant dit, si **la gestion du monde créé échappe à l'homme**, Dieu ne le livre pas pour autant au hasard, ni au chaos. La Création demeure **la propriété de Dieu (1 Co 10.26)** et le **maintien de son équilibre cosmique** est le sceau de son autorité et de sa providence. Dieu **règne sur le monde depuis toujours (Ps 9 ; 103.19 ; 115.3)** et fait subsister la **terre (Gn 8.22)**, le temps que **sa patience demeure**.

Mais dans sa patience, Dieu ne peut se résoudre à laisser les choses telles quelles. C'est pourquoi, il avait promis de **rétablir un « règne » sans fin en envoyant, un « roi », un « nouvel Adam », qui viendra établir le « règne » sur la terre comme il se vit dans le ciel duquel le diable et ses démons ont déjà été chassés**.

Et ce « **nouveau roi** », viendra à la **manière de la venue de ce royaume**, de façon aussi **insignifiante** qu'une graine, qu'une **naissance dans une mangeoire**, qu'une **intronisation montée sur un ânon**, aussi **douloureusement qu'un couronnement d'épine** et qu'un **trône en forme de croix**.

Oui ce **règne de Dieu (Mtt 11.12 ; 6.10)** qui va délivrer la création de tout mal et qui instaurera le royaume promis dans l'AT vient **par « étape »**. Une « **conquête** » qui se fait par étapes : par la **venue** du roi (Mtt 12.28), par le **rassemblement et la constitution d'un peuple** à Pentecôte (Ac 2 ; 15.6-18) et finalement lors de la seconde venue du Seigneur (Ap

21-22) en un **nouveau royaume universel** (Mt 25,31-46) **établi sur une nouvelle terre**. En attendant, si **le diable est vaincu (Ap 12)**, il pourchasse, malgré tout **l'Église, il demeure lié mais reste bien ce lion rugissant cherchant une proie**. Il lui reste peu de jours donc, c'est donc, en sorte, une bonne nouvelle, ce déchainement, car plus il est déchainé, méchant, plus cela signifie **qu'il est acculé, et le temps court contre lui**. **Le règne de Dieu vient pleinement**, preuve en est l'acte qui marque la victoire définitive a eu lieu, sur le bois de la croix.

Alors cet extrait de l'évangile de Matthieu, nous fait toucher du doigt, ce « déjà » du règne de Dieu qui s'est approché autrefois : Le royaume a **commencé avec la venue de Christ et sa mort à la croix**. Le royaume reste prégnant par la présence de **Jésus à la droite du père**. Mais, nous y percevons **également le « pas encore »** avec toutes ces réalités qui font tant souffrir l'humanité ; **la maladie, l'exclusion, l'hostilité spirituelle et la mort**.

Alors oui, il se peut que **nous sentions, le voyons, le mal nous atteindre**, que nous sentions son souffle tout proche, que nous soyons touchés par **la maladie, l'épreuve, atteint par le deuil**. Vient alors cette **question de l'action de Dieu, de ce qui peut sembler incohérent entre ce mal dont nous sommes atteints et la souveraineté de Dieu**. Mais ce déjà et pas encore, nous donne, donc, à entrevoir **l'espérance chrétienne dans la pénombre de nos ténèbres**.

Nous comprenons mieux, donc, je l'espère, le message à proclamer par les apôtres « *le règne des cieux s'est approché* » ! Oui il s'est approché **en Jésus, par sa personne royale, ses paroles et œuvres ...**

2. « Le règne des cieux s'est approché » : les signes de son « approche » !

Vous l'aurez remarqué, dès le premier verset, les 12 sont tout à la fois appelés et dotés d'autorité (de capacité d'impulser), à la suite de Jésus, pour « *chasser les esprits impurs et guérir toute maladie et toute infirmité* ». Dans **la continuité de celui qui les appelle pour les envoyer** (v. 5), ils reçoivent la possibilité extraordinaire, souvent enviée, de **délivrer et relever toute personne le long de leur chemin de mission**. Souvent compris comme **des signes attestant de la crédibilité de leur message, de la réalité de l'évangile**, il me semble discerner en notre texte, une autre piste de réflexion ; nous aurions là, la **preuve très concrète de l'irruption du règne de Dieu dans notre réalité**.

Comment savoir si quelqu'un **s'est approché de vous** ? Lorsqu'il s'est **mis en mouvement vers vous n'est-ce pas** ? Quelle que soit la façon de **venir jusqu'à vous, il a dû entreprendre des actions, prendre des mesures pour être là, à côté de vous**. Pour **réduire cette distance qui vous séparait**.

Eh bien il est de même ici, comment savoir que **le règne des cieux s'est approché, en mettant en évidence que les « barrières qui séparaient l'humanité de Dieu tombent »**. Et il me semble que le contexte le suggère.

Si les 12 sont envoyés avec une **autorité singulière** (v. 1), la même que le Christ, nous en découvrons la raison d'être à la réponse au **verset 7** ; pour être signe du « royaume qui s'est approché », et ce dans un élan de gratuité !

Nous découvrons donc **les « preuves » de cette approche de Dieu**, ce qui pouvait séparer l'être humain de Dieu, ces barrières **terribles**, tombent « miraculeusement » par l'intermédiaire des 12. C'est pourquoi, nous pouvons comprendre **pourquoi ils sont envoyés vers « les brebis perdues d'Israël »**. Il ne s'agit nullement d'une limitation du Royaume, mais cet envoi vise à signifier la **fidélité de Dieu** en mettant en évidence l'accomplissement de ses promesses sur la **restauration d'Israël** (Rm 1.16 ; cf Mtt 15.24, 26) victimes autrefois de **l'irresponsabilité des bergers, de ces rois** (Jr 50.6 ; Ez 34.5), Jésus fait allusion au prix que Dieu est prêt à payer pour restaurer 'brebis perdues » (Es 53.6). **Le peuple juif pensait souvent que 10 des 12 tribus d'Israël qui étaient perdus et seraient restaurées à la fin des temps**, cet envoi signifie donc **l'inauguration de la fin des temps**.

C'est pourquoi, les 12 ont **autorité** pour le « démontrer » dans le contexte juif. Qu'est-ce qui limitait l'accès à Dieu si **ce n'est la lèpre, la maladie, parce qu'elles vous rendaient impurs** ? Qu'est-ce qui était **rédhibitoire, plus universellement**, pour envisager une communion avec le **Dieu saint de la vie** si ce n'est la **mort & la possession** démoniaque ? Par cette « autorité mise en œuvre », les 12 peuvent témoigner parce ces « signes miraculeux », ces « preuves » qui ne viennent pas d'eux, **que Dieu s'est approché d'eux en mettant à bas ce qui les séparait de Dieu**. S'ils ont reçu l'autorité de chasser les démons **c'est pour démontrer que le ciel est descendu sur terre, et que bientôt le dragon vaincu dans le ciel, jeté sur terre, sera vaincu bientôt sur La Croix, que le règne du Seigneur sera sur la terre comme il l'est au ciel ! Les démons chassés sont des « signes annonciateurs » du règne qui est déjà et qui vient !**

Ceux sont les 12 qui sont en train de « gagner » du terrain afin de montrer que même les « adversités spirituelles sont renversées » et ne peuvent rien. Les « possédés », sous la coupe du prince de ce monde, même eux ne sont pas privés de la présence de Dieu, il s'approche d'eux, les délivre !

Ces guérisons, relèvements, purifications et libérations relèvent de l'œuvre de Jésus et dépendent de la proclamation du message du royaume des cieux. Ce que les « mots disent » par la bouche des apôtres, les signes qu'ils accomplissent le mette en lumière. Dieu est proche de vous, preuve en est, il agit en mettant à bas les barrières insurmontables vous empêchant de vous en approcher !

Le royaume des cieux approche pour dire ce qu'il est, la fin des maladies, les démons chassés comme Satan qui tombe du ciel et pour dire que les « barrières qui séparent de Dieu » ne sont plus !

Ainsi, par cette « autorité mise en œuvre », les 12 ouvrent à leurs auditeurs le chemin vers Dieu qui se fait proche ; ils leur disent « Dieu est près de vous, il vous guérit, vous purifie, vous relève, vous libère » pour cela ! Alors plus de crainte, plus de peur, rien de peut vous séparer de Dieu ! Entrez dans son royaume par la foi, entrez dans sa présence ...

Pour nous, en tant que chrétien nous sommes encore dans cet entre-deux. Le royaume de Dieu vient pleinement, nous en sommes sûrs, nous l'attendons, nous l'espérons. Un royaume qui mettra fin à la maladie qui isole, fait souffrir, maladie qui isole de Dieu l'incompréhension et le doute qu'elle suscite parfois et du monde qui tend à refuser de voir en face sa finitude ! Un royaume dans lequel il ne sera plus question d'impureté rituelle, plus de mort, plus de souffrances ...

En attendant ce Royaume, nous sommes assurés qu'il s'est approché, que nous sommes par la foi en Jésus, (ce n'est pas moi qui le dis, c'est la Bible), vainqueurs du monde et de son prince (1 Jn 2.14; 5.4), de la mort et du péché (Rm 5.17). Nous sommes libérés de l'emprise de ce monde : il est crucifié pour nous, comme nous le sommes pour lui (Ga 6.14). Nous vivons donc dans le monde présent, sans lui appartenir, en citoyens et serviteurs d'un autre royaume, d'une autre capitale (Hé 11.13-16).

En attendant, il y a, sans doute, des « pourquoi » qui habitent notre quotidien ? Pourquoi encore ces maladies, pourquoi la délivrance tarde-t-elle ? Pourquoi ma situation ne se débloque-t-elle pas si Dieu règne ? Honnêtement, je ne sais pas, je ne sais pas pourquoi nos larmes coulent encore, pourquoi nous avons à souffrir encore, et

encore, même si notre texte nous éclaire en partie. Ce dont je suis absolument sûr cependant, c'est que si nous **avons à subir encore les vanités, difficultés, souffrances de ce monde, nous savons qu'elles ne durent qu'un temps, que rien ne peut nous séparer de Dieu, parce qu'il a mis à bas les barrières, le péché en premier, qui nous séparait de lui.**

Que ces épreuves soient les conséquences de agissements de notre Ennemi, ou les conséquences du péché en général, nous savons que nous pouvons, également, **demander à Dieu libération et guérison, signes précurseurs de notre condition de vie future**, comme la patience pour endurer, la force de persévérer au cas où il nous faut attendre le royaume final ...

3. « Le règne des cieux s'est approché » : un envoi en mission ?

Pour terminer, une dernière pensée en forme de question que je voudrais vous poser ce matin ; Comment Dieu a **décidé de « transmettre » le même message du « royaume des cieux s'est approché »**, pour chacune et chacun, et pour ce monde ? Comme il l'a fait pour les 12 en envoyant des hommes et des femmes qui **vont « s'approcher »**, qui **vont le dire et en témoigner** par des actes **prodigieux** ?

Qui sont ces **personnes** ? Vous ! Vous êtes, nous sommes envoyés pour « manifester » la présence du Royaume de Dieu. Quels seront les **ces « signes prodigieux » qui manifesteront cette réalité d'un Dieu proche** ? Guérisons ou miracles, peut-être mais qu'est-ce qui est plus prodigieux que des vies transformées, que l'endurance dans l'épreuve, que l'espérance enracinée, la consolation reçue au milieu de l'épreuve, la proximité de Dieu ? Et cela bien visible dans la vie d'individus ? Qu'est-ce qui est plus prodigieux que le **témoignage serein, sincère d'hommes et de femmes qui vivent partagent la nouvelle** que Dieu s'est approché d'eux « malgré tout », malgré leur **indignité**, leurs **défaillances**, qu'il est bien là au milieu des maladies et des exclusions en tout genre. Qu'il est là, **tout proche et sera toujours là, que le diable se déchaîne ou que les griffes de la mort se referment sur eux**. Rien ne peut les priver, nous priver de la présence Dieu.

Sans doute me direz-vous, je ne me sens pas digne ou capable de le faire ? Vous avez raison ! Car votre mission, comme ce fut le cas pour les 12, ne repose **pas sur votre dignité ou votre capacité**. Notez que parmi les 12, vous **avez Pierre nommé en premier mais qui sera celui qui reniera son Roi**, il y a **Jacques et Jean** fils de **Zébédée** qui aspireront aux bonnes places, sans compter la présence Simon le « zélé » que l'on peut

comprendre d'un point de vue politique ou religieux (Nb 25.11 ; 1 R 18.40 ; 19.10), zèle pour la Loi ou la nation ? Imaginez qu'elle a dû être son attitude vis-à-vis de Matthieu, le collecteur d'impôt, lui le « soumis aux autorités », collabo opportuniste. Et sans parler de **Judas**, celui qui allait trahir Jésus ...

Oui votre mission, comme ce fut **le cas pour les 12, ne repose pas sur votre dignité ou votre capacité, mais sur un appel** (cf. du 18 juin 2023) à aller pour vous « approcher de votre prochain comme Dieu s'est approché de vous et veut s'approcher de lui à travers vous ».

Une des questions qui m'interpelle à la méditation de ce passage est la suivante : peut-être que vous aussi ... si nous sommes **appelés à proclamer le même message**, dans un langage adapté, qu'en est-il des « signes extraordinaires » qui démontreraient ce message, qui **pointaient vers la réalité qui vient** ? Pour y répondre, j'ai envie, de nous questionner, outre la **dimension miraculeuse**, possible actuellement, quelles sont les « barrières » qui devraient tomber pour mon ami, voisin, membre de ma famille pour **qu'ils saisissent que le « Règne de Dieu » est bien là, tout prêt** ? Des **miracles** ? Déjà au temps de Jésus, cela ne suffisait pas toujours, certains suspicieux imaginaient qu'ils étaient l'œuvre du diable !

Qu'est-ce qui pourrait **faire toucher du doigt**, comme c'était le cas pour les juifs à travers les « signes » adaptés pour eux, **la présence de Dieu pour nos contemporains** ? Eh bien, je suggère une réponse, pas l'unique : **vous** ! En vous **regardant, je vois des hommes et des femmes témoignant par leur présence, celle de Dieu** ! Et je le dis **honnêtement** ! Par notre **sincérité** dans ce que nous vivons au milieu de ce monde, par nos **cris et nos pleurs séchés par Dieu**, par nos **joies simples fruit de l'espérance**, par des **échanges riches autour d'un café**, et j'en passe, nous pourrons, à mon sens, témoigner **de la proximité de Dieu, pourquoi** ? D'une part, parce que Jésus l'a dit « J'ai reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre ... je **suis moi-même avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde** » et parce que cette **proximité divine « en nous »**, malgré mes doutes, malgré mes chutes, malgré mes rebellions toujours pardonnés est **bien parlante de la grâce de Dieu, de sa présence « à travers nous »**. Que le Seigneur, par son pouvoir, nous donne la « capacité » de témoigner de son règne pour toutes celles et ceux qui nous entourent de **la façon la plus adaptée** !

Prions

